



Collège International de l'Adolescence
 Université Paris 7 Denis Diderot
 26 rue du Paradis - 75010 Paris
<http://cila-adolescence.com/>
cilacollege@gmail.com

Lettre du président	p.2
Formations	p.3
Colloques du CILA en 2017	p.5
Colloques à venir	p.8
Quelques publications	p.9
Autres colloques organisés par les membres du CILA	p.11
Actualité des membres	p.15

Lettre du président

Edito

Dans notre monde post-moderne, tout se croise, se mêle et se reprend, modifié et reformé pour un nouvel objet, tout s'influence par la mise en contact d'univers a priori différents, dans un constant jeu après-coup.

A lire p.2

Découvrez les colloques

CILA à venir

Colloque CILA-UCLy
L'adolescent et la tentation suicidaire
 Lyon, 24 Mars 2017

Colloque CILA
Adolescence et institutions
 Samedi 13 janvier 2018 Paris

Colloque CILA
Agir et inhibition :
Les voies de la symbolisation à l'adolescence
 Lausanne, Suisse, 26 Mai 2018

Et bien sûr les 20 ans du CILA
Les psychothérapies de l'adolescent
Paris, 17 et 18 novembre 2017

A lire p. 5.

AGENDA : Prochaine AG du CILA
 (réservée aux membres) :

Le samedi 11 mars 2017

FORMATIONS

La semaine du CILA
Du 15 au 19 mai 2017- PARIS

ACTUALITÉ DE LA PSYCHOPATHOLOGIE
DE L'ADOLESCENT
Violence dans la famille

Le stage, animé par des spécialistes reconnus de la question, explorera à travers des exposés théoriques et des études de cas, les formes, la fonction, la place et les modalités d'aide à porter aux violences exercées par et sur les adolescents dans les familles.

A lire. p.3

Retrouvez l'actualité des
membres en p. 13.

Nouveaux membres,
nominations, séminaires,
publications...



EDITO

Dans notre monde post-moderne, tout se croise, se mêle et se reprend, modifié et reformé pour un nouvel objet, tout s'influence par la mise en contact d'univers a priori différents, dans un constant jeu après-coup. La créativité est mère du talent à combiner, mélanger, transformer. Par exemple, dans les jeux vidéo de combat, on dirait que leurs créateurs ont vu, au moins une fois, un combat de taekwondo : même gestuelle, quasi-mécanique dans sa logique répétitive. Ou encore, quand il est question de geeks devenus des nerds, une question se pose en écho : comment parle-t-on la langue culturelle d'aujourd'hui ?

L'art moderne a pris pour philosophie voire pour idéal de déconcerter, ici par une esthétique de l'indéterminé. Dans le domaine de la peinture, d'O. Redon à A. Wharol en passant par le Street Art, il est question de créer un décalage en subvertissant le réel par sa façon de le présenter. Même en le magnifiant, ce n'est plus reproduire le réel qui compte, mais

plutôt entrer en contact avec le spectateur pour le bousculer dans ses certitudes, le provoquer et lui faire perdre pied pour le faire penser, réagir, ressentir, y compris par le rejet. En toute ambivalence, l'art moderne passe par une beauté dérangeante, déformée voire dépersonnalisante ; l'art pictural s'incarne par ce lien profond à l'image qui impose celle-ci comme l'objet culturel définitif de la modernité.

Ces images, quel que soit le média mobilisé, reprend souvent des thématiques mystiques ou mythologiques, redonnant un souffle nouveau aux proscrits de l'imagination humaine, faisant des cyclopes et autres sirènes des proches, des familiers qu'on est toujours heureux de retrouver, comme une part d'enfance qu'on ne croyait plus côtoyer de sitôt.

Mais l'enfance tend à se prolonger. L'accrochage à une adolescence interminable est surreprésenté à travers le goût pour les jeux vidéo et les références cinéphiliques servant de guide représentationnel commun. Disparat, cet accrochage aux cultures virtuelles laisse supposer que les héros de séries ou les super-héros sont entrés dans notre vie, à la façon de nouveaux amis ou de membres substitutifs de notre famille interne ; au point qu'on en vient progressivement à se demander s'il ne s'agit pas là d'un nouveau mode de vie, fondé par exemple sur une sexualité virtuelle, inhibée ou peu envisageable, si ce n'est par avatar interposé. Ce new way of life ludique distille l'idée d'une temporalité infantile entremêlant continuellement l'enfant et l'adolescent qui s'attarde sur ses objets culturels parfois fétichisés. Et si l'adolescence interminée était en train de devenir le nouveau paradigme du lien social, déconstruisant toute idée d'adultité fixée à l'avance ?

Pour mettre au travail les vicissitudes de la créativité adolescente, deux colloques du Cila en 2017 nous permettront de nous retrouver, à bientôt et bonne année 2017 !

Florian Houssier, Président du CILA

La semaine du CILA

ACTUALITÉ DE LA PSYCHOPATHOLOGIE DE L'ADOLESCENT

VIOLENCE DANS LA FAMILLE

Du : 15 au 19 Mai 2017

de 9h à 12h et de 14h à 17h

Lieu : Résidence Internationale de Paris

44 rue Louis Lumière

75020 Paris

Ce stage de 30 heures s'adresse aux psychiatres, aux psychologues cliniciens et aux soignants ou éducateurs d'adolescents souhaitant parfaire leur formation à travers un approfondissement ou une actualisation de leurs connaissances en psychopathologie de l'adolescent.

Le stage, animé par des spécialistes reconnus de la question, explorera à travers des exposés théoriques et des études de cas, les formes, la fonction, la place et les modalités d'aide à porter aux violences exercées par et sur les adolescents dans les familles.

Responsable pédagogique : Jean Yves Chagnon

Stage de 30 heures - Coût Individuel : 800 € - Institutions : 1100 €

Contact : formation.continue.cila@gmail.com et 07.89.26.52.00.

PROGRAMME

Lundi 15 Mai

Matin (9h-13h) : *Introduction. Corps à corps et séparation à l'adolescence*
Florian Houssier, Pr Université Paris 13, Président du CILA

Après-midi (14h-17h) : *Violences familiales et pathologies de l'agir à*

l'adolescence

Emmanuelle Caule, chargée de cours Université de Bordeaux,
 Vice Présidente du CILA

Mardi 16 Mai

Matin : *Parents et adolescents face à la sexualité. Quelles violences ?*
Marion Haza, MCF Université de Poitiers, secrétaire du CILA

Après-midi : *Incestes dans la fratrie. Dynamiques pulsionnelles, narcissiques et transmission transgénérationnelle*

Jean Yves Chagnon, Pr Université Paris 13
 secrétaire adjoint du CILA

Mercredi 17 Mai

alimentaires

Matin : *L'assiette et le miroir familial dans les troubles des conduites*

Philippe Givre, MCF Université Paris Diderot

institutionnel ?

Après-midi : *Les violences dans les familles et l'adolescence. Quel travail*

Jean Pierre Pinel, Pr Université Paris 13,
Président de Transition

Jeudi 18 Mai

Matin : *Paranoïa familiale et processus de subjectivation à l'adolescence.*

Anne Tassel, MCF Université Paris Diderot

Après-midi : *Les adolescents qui violentent la famille*

Cindy Vicente, MCF Université de Besançon

Vendredi 19 Mai

Matin : *Conséquences psychiques et inter-générationnelles des traumatismes sexuels et non sexuels de l'enfance et de l'adolescence*

Jacques Dayan, Pr de psychiatrie de l'enfant
et de l'adolescent, Université de Rennes 1

Après-midi : *Discussion et conclusions*

Florian Houssier

AUTRES FORMATIONS DU CILA EN 2016

A. BIRRAUX et F. HOUSSIER : *L'accueil et les premières consultations pour adolescents dans les établissements de soin.* Formation pour le Dispositif CMPP : Centre A. Binet & Espace C. Chassagny dirigés par le Dr Marc Vincent - 59000 LILLE.

L'adolescent et la tentation suicidaire

Colloque organisé par le Collège International de L'Adolescence (CILA).
Avec la collaboration de l'Université Catholique de Lyon (UCLy)

Vendredi 24 Mars 2017

*Université Catholique de Lyon
Campus Saint Paul, 10, Place des archives
69002 LYON*

Le suicide est l'une des premières causes de mortalité à l'adolescence. Ce drame individuel retentit sur la famille et l'entourage pour qui il demeure trop souvent incompréhensible. Comment tenir compte de cette onde de choc traumatique lorsque l'on est parent, enseignant, éducateur, médecin, psychologue ? Comment entendre la tentation du suicide ? Il importe de distinguer le suicide de sa tentative, ou encore la radicalité d'un passage à l'acte d'un recours à l'acte adressé à un autre. Le désespoir de n'être jamais aimé, en lien avec le relâchement objectal propre à l'adolescence, peut pousser au suicide. Plus souvent, le suicide apparaît comme une alternative au désir de tuer l'[Tapez une citation prise dans le document ou la synthèse d'un passage intéressant. Vous pouvez placer la zone de texte n'importe où dans le document. Utilisez l'onglet Outils de zone de texte pour modifier la mise en forme de la zone de texte de la citation.]

objet à l'intérieur de soi, qu'il soit idéalisé ou haï. Ce mouvement régressif, traiter soi-même comme un objet, amène à un constat implacable dressé par Freud : dans le suicide, c'est le moi qui est en vérité terrassé par l'objet.

Ce colloque explorera les fantasmes inconscients articulant désirs sexuels et vœux de mort à l'adolescence. La clinique qui en résulte est composée de violence et d'agressivité qui renvoient d'un côté au désir de mourir et de l'autre à des souffrances subjectives sollicitant une réponse contenant voire soignante de l'environnement. Entre l'isolement mélancolique et la tentative de ranimer des liens trop fragilisés par l'épreuve de l'adolescence, ce colloque interroge les raisons qui peuvent pousser un adolescent à vouloir mourir ou à fantasmer sa propre mort. Cette perspective tend, si ce n'est à prévenir les agirs auto-agressifs, à mieux les comprendre pour entendre les signaux de désespoir ou d'espoir là où les adolescents continuent de souhaiter notre présence incarnée, une vivance du lien que nous pouvons maintenir avec eux, touchant autant les pratiques du soin que celles du champ social dans toute sa diversité.

Comité d'organisation : Florian Houssier, Brigitte Blanquet, François Marty

Infos et inscriptions : Cilaparis1995@gmail.com

Le CILA a 20 ans

“Les psychothérapies de l’adolescent”

Vendredi 17 et samedi 18 novembre 2017 - Paris

Longtemps considéré comme un sujet aux limites de l’analysable, l’adolescent, par la spécificité de son fonctionnement psychique, a provoqué une évolution sensible des pratiques de soin ; les premiers psychanalystes d’adolescents se sont ainsi heurtés au modèle de la cure avant d’ajuster le cadre en privilégiant le face à face psychothérapique. Dans le champ des psychothérapies, ce n’est plus tant la qualité de l’interprétation de contenus qui compte que la mise en place d’un cadre souple et étayant, en passant par la co-crédation d’une dynamique transférentielle positive ; celle-ci implique un d’éplacement de priorité, du modèle de la cure vers une rencontre intersubjective incluant souvent un style vivant et dialogique.

Depuis Freud et la prise en charge d’adolescents souvent entendus comme des patients névrosés, l’écoute et la compréhension de l’adolescent se sont développées. La diversité des pratiques cliniques implique désormais une créativité à laquelle répond en écho à la polysémie des problématiques adolescentes. La variété des dispositifs cliniques, psychothérapie, thérapie bifocale ou familiale, psychodrame, médiation, approche psycho-pédagogique, institutionnelle, psycho-sociale et autres sont venues confirmer la place singulière de l’adolescence dans le paysage du soin comme de la conception de la vie psychique de l’adolescent. Dans la continuité de cette évolution, on ne peut guère envisager actuellement une psychothérapie d’adolescent sans penser ou prendre en compte ses liens intersubjectifs incluant son environnement, ses parents, sa famille et la société qui l’entoure.

Ces perspectives s’inscrivent dans la possibilité de penser l’adolescence comme un processus central de la construction du sujet, non pas au même titre que l’infantile, mais de façon comparable quant à l’importance des remaniements mobilisés. Ainsi, au moment où le Collège International de l’Adolescence (CILA) atteint ses vingt ans d’existence, nous est rappelé le caractère paradigmatique des mutations adolescentes : tout au long de la vie, il nous indispensable d’élaborer, sur le coup et dans l’après-coup, les effluves traumatiques ou encore les lueurs d’un passage.

Pour nous aider à penser les soins prodigués aux adolescents au-delà de nos frontières, nous ferons appel aux correspondants étrangers du CILA qui apporteront la dimension culturelle indispensable à l’ouverture du champ de réflexion sur l’adolescence, venant confirmer si besoin était qu’un adolescent sans son environnement, cela n’existe pas.

Comité scientifique :

E. Caule, J.-Y. Chagnon, J.-F. Chiantaretto, B. Golse, M. Haza, F. Houssier, F. Marty.

Intervenants pressentis en plus des membres du CILA :

- BRACONNIER Alain
- CHABERT Catherine
- CHIANTARETTO Jean-François

- GOLSE Bernard
- GUTTON Philippe
- PARMAN Talat
- PERRET-CATIPOVIC Maja et ROMAN Pascal – Suisse
- PINEL Jean-Pierre
- REZENDE CARDOSO Marta – Brésil
- ROUSSILLON René
- STEPHANATOS Gerassimos – Grèce
- VINAR Marcello – Uruguay

Les quatre demi-journées ont les thématiques suivantes:

- « L'adolescence au fil de l'histoire de la psychanalyse et du CILA »
- « Culture et psychothérapies de l'adolescent »
- « Prise en charge institutionnelle et familiale à l'adolescence »
- « la psychothérapie psychanalytique de l'adolescent »

Les propositions de communications sont ouvertes (marion.haza@gmail.com)

Colloque « Adolescence et institutions »

Samedi 13 janvier 2018

Comité scientifique : P. Robert, A. Bernard, G. Scharmann, F. Marty F. Houssier**Agir et inhibition :
les voies de la symbolisation à l'adolescence**

Lausanne, SUISSE, 26 Mai 2018

D'hier à aujourd'hui, un fait clinique insiste : les pratiques de soin auprès des adolescents ont évolué en fonction d'une expression symptomatologique qui se présente entre acte et inhibition. Prise dans une conflictualité somato-psychique mêlant dedans et dehors, l'adolescence semble être le temps où l'expression de la souffrance passe par des violences faites aux corps subjectif comme social, soulignant par là les aspects protéiformes des problématiques cliniques de l'adolescence.

Cette problématisation suggère qu'acte et inhibition sont un couple d'opposé, ce qui est resté en silence pouvant parfois éclater dans des passages à l'acte que personne n'a vu venir. Pourtant, il est nécessaire de ne pas généraliser l'idée selon laquelle les conduites agies et inhibées seraient les deux faces de la même problématique. Il existe aussi des troubles spécifiques à l'inhibition passant par la fuite de la pensée, le retrait ou encore le silence parfois assourdissant d'adolescents livrés à eux-mêmes. Les actes symptomatiques, eux, ont tendance à masquer l'existence de ces adolescents souvent isolés et discrets au point d'inquiéter leur environnement ; ces actes chassent notamment sur les terres bien connues aujourd'hui des attaques du corps, des transgressions, défis et autres provocations diverses jusqu'à, parfois, des passages à l'acte dont la violence sidère et défie l'entendement. D'un point de vue psychodynamique, agir et inhibition à l'adolescence posent la question du destin pulsionnel de l'événement pubertaire et, dans ce contexte, de la gestion du couple activité/passivité (activation/passivation).

Ces problématiques, dans le champ du soin et du social, cachent avec peine des conflits dans les liens ou dans la famille. Ce colloque posera notamment les questions suivantes : comment favoriser l'appropriation d'une histoire familiale souvent en souffrance ? Comment soutenir un travail de symbolisation dans le temps de réaménagement ouvert par l'événement pubertaire ? Comment aider ces adolescents à accepter un accompagnement relevant d'une psychothérapie psychanalytique ou de toute approche complémentaire, médicale, éducative ou sociale ?

Les actes symptomatiques et l'inhibition partagent un point commun, celui de ne pas pouvoir passer par des mots pour dire quelque chose d'une souffrance relevant parfois d'un indicible ; ce colloque à destination des praticiens, en conjuguant une approche plurielle orientée par la référence psychanalytique, réfléchira sur les questions posées par l'inhibition et les conduites agies dans leur complexité subjective, familiale et sociale.

Comité scientifique et d'organisation : Maja PERRET-CATIPOVIC, Pascal ROMAN, Florian HOUSSIER

Articles :

- Chagnon, J.-Y. (dir.)** (2017). *Le décrochage scolaire. Approche clinique et psychopathologique*. Paris : In Press.
- Guérin, A., Chagnon, J.-Y.** (2017). Le féminin dans les agirs violents d'adolescentes délinquantes. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, à paraître, 2017 (en ligne)
- Haza, M. Joly, A.** (2016). Anorexie et corps numérique : le cas de Karen. *Corps*. 14, 59-65.
- Haza, M.** (2016). S'ennuyer en jouant : l'ennui face aux jeux vidéo. *Enfance et psy*. 70, 2, 101-108.
- Haza, M.** (2016). Pornographie sur Internet et fantasmes pubertaires : le conteur de Hentaïs. *Corps et psychisme*, 70, 57-71.
- Houssier, F. (dir.)** (2017). *Le sport à l'adolescence. Entre violence et sublimation*. Collection Ouvertures Psy, Paris : In Press. A paraître, mars 2017
- Houssier, F.** (2017). Introduction. Dans F. Houssier (dir.) *Le sport à l'adolescence. Entre violence et sublimation* (pp. 9-19). Collection Ouvertures Psy, Paris : In Press. A paraître, mars 2017
- Houssier, F.** (2017). Freud adolescent ou les langages du corps : nager, marcher, grimper. Dans F. Houssier (dir.) *Le sport à l'adolescence. Entre violence et sublimation* (pp. 23-44). Collection Ouvertures Psy, Paris : In Press. A paraître, mars 2017
- Houssier, F.** (2016). Radicalisation, Interview réalisée par G. Benloulou. Le lien social – Quizomadaire indépendant d'actualité sociale, 1195, 32-33.
- Houssier, F.** (2016). Entre S. Freud et S. Ferenczi, un Œdipe pubertaire ?. *Les lettres de la SPF*, 35, 157-173.
- Pelladeau, E.** (2016). Les perversions transitoires à l'épreuve des méthodes projectives : vers une sollicitation des aménagements défensifs dans les violences sexuelles à l'adolescence. Dans M. Roques, C. Hurvy (dir.) *Les méthodes projectives dans la recherche en psychopathologie*. Paris : In Press.

Communications passées :

- Grihom, M.-J., Pelladeau, E.** (Octobre 2016). Pratiques cliniques auprès d'adolescents auteurs de violences: comparaison de deux dispositifs de soins. Communication orale au Colloque international « Enfance, Adolescence, Famille et vulnérabilités : enjeux psychopathologiques, perspectives thérapeutiques, éducatives et sociales - Table ronde « Pratiques alternatives dans le champ socio-judiciaire ». Cerrev. Université Caen-Basse Normandie. Caen.
- Haza, M.** (Novembre 2016). *Vérité et virtuel*. Communication orale aux journées nationales des CMPP. Lille.
- Houssier, F.** (Novembre 2016). *La correspondance inédite entre Winnicott et Anna Freud : un cas d'anorexie mentale*. Communication orale à la Journée d'études « Un texte, des analystes : Le contre-transfert (Winnicott, 1960) ».

Houssier, F. (Octobre 2016). *Psychothérapie de l'adolescent et inquiétante étrangeté*. Communication orale au Colloque « Nouvelles cliniques et souffrances psychiques contemporaines » organisé par le laboratoire Cliniques Psychopathologique et Interculturelle. Université Toulouse Jean Jaurès. Toulouse.

Houssier, F. (Sept-Oct 2016). Violences et érotique du lien dans la famille. Communication orale au Colloque Bébé-adolescent sur le thème « Destructivité et exaltation ». Paris.

Colloque organisé par l'association CLINAP**Garçons et filles face aux (troubles des) apprentissages".**

18 Mars 2017

Paris

Les chiffres l'affirment sans qu'on s'en émeuve vraiment : la fracture sociale, facteur reconnu de décrochage scolaire, dissimule une « fracture sexuée ». En effet, en France, l'échec scolaire, qui commence par une moindre réussite dans l'apprentissage de la lecture et l'écriture, est majoritairement masculin (2/3 de garçons pour 1/3 de filles) ; constat qui recoupe la prépondérance des consultations en pédopsychiatrie pour les garçons. Il en est de même en matière de troubles des apprentissages où les garçons constituent la majorité des 5 % d'enfants dyslexiques. A l'heure d'un volontarisme affiché quant aux luttes contre les violences faites aux femmes, ne pourrait-on faire un lien entre le sexisme ordinaire et l'échec des garçons ? Mais les difficultés commencent avec l'analyse de ces données au sein desquelles le traditionnel débat entre nature et culture bat son plein. Aux explications génétiques innéistes des uns, concernant une fragilité biologique et développementale des garçons, s'opposent les explications sociales sur les stéréotypes de genre des autres. Pour autant, C. Chiland, dès ses premiers travaux sur les problématiques de genre, avait proposé des jalons pour une « psychopathologie différentielle des sexes ». Elle y soutenait l'existence d'une interaction entre l'équipement biologique et les exigences culturelles, perspective aujourd'hui démontrée par les neurosciences. L'approche clinique psychodynamique s'intéresse aux modalités de construction actuelles et aux variations différentielles du connaître, apprendre, penser au masculin et au féminin, affirmant l'irréductibilité sexuée de l'être humain et de son fonctionnement psychique. Dans cette perspective, le bilan psychologique de l'enfant et de l'adolescent, reste un outil majeur d'analyse de ces problématiques et de soutien aux mesures de prévention, d'éducation, et parfois de soin, impliquées par cette réalité.

Infos et inscriptions : associationclinap@gmail.com

Colloque Hebé Mars 2017 Adolescence & 9ème art
 Les 23 & 24 mars 2017 Salle l'escal, Saint cyr sur loire



Les représentations véhiculées dans les médias culturels, s'agissant des films, séries, jeux vidéo mais aussi et surtout dans la Bande Dessinée, les Comics et désormais, les Mangas sont très prisées par les adolescents. Période de séparation, de redécouverte du monde et de création, l'adolescence est avant tout sociale. En l'occurrence, ces objets culturels permettent certes d'étayer les vécus internes des adolescents mais également de faire du lien au travers du partage avec leurs pairs. Dans une autre mesure, cela leur permet de marquer la différence entre les générations et de positionner l'adulte. Comme « suffisamment ringard ». Cette période de réappropriation de soi nécessite l'investissement d'un lieu vidé de la place des parents afin de mieux s'approprier son « adultité » en devenir et gagner en autonomie. A cet égard, l'arrivée du manga est venue révolutionner les codes de la BD traditionnelle au profit de contenus plus en phase avec le vécu des adolescences contemporaines, redoublant un décalage générationnel déjà en mouvement avec l'avènement du numérique.

Au-delà des propriétés liées aux images, la Bande Dessinée, les Comics ou les Mangas, sont les tenants d'une culture du livre, d'un rapport à un objet incarné résistant encore aux perspectives dessinées par le numérique et la dématérialisation. Les adolescents que nous rencontrons viennent témoigner, à travers leurs ruptures, qu'elles soient corporelles, psychiques ou sociales, à quel point ils ont besoin de savoir que leurs objets culturels soient reconnus.

C'est à ce titre que nous souhaitons proposer une journée qui aura pour objectif de présenter ces objets culturels aux soignants, pédagogues, éducateurs, parents, afin de reconnaître que la culture est un objet de soin, vecteur de rencontre et de création indispensable à l'adolescence. A cette occasion, nous souhaitons y associer des intervenants culturels du territoire afin de présenter des initiatives locales. En ce sens, nous envisageons de valoriser des projets d'accompagnement ou de prise en charge utilisant des objets culturels liés au 9ème art, comme nous souhaitons également faire intervenir différents spécialistes afin de nous aider à décortiquer les particularités de cet art, le neuvième.

Infos et inscriptions : hebe.colloque@gmail.com

Colloque ARCARD
Jouer à l'adolescence, du jeu au Je
 Bordeaux, 31 mars-1^{er} avril 2017



« Tout enfant qui joue se comporte en poète, en tant qu'il se crée un monde à lui ou plus exactement qu'il transpose les choses du monde où il vit, dans un ordre tout à sa convenance. » (Freud, « La Science des rêves », 1900, p 70). ARCAD vous invite cette année à vous prêter au jeu des questions sur un thème qu'il n'est pas habituel d'associer à l'adolescence, tant cette période de remaniements rime plutôt avec la fin des jeux de l'enfance et le temps venu « pour de vrai ».

Le jeu de l'enfant actualise, dans le faire-semblant, dans le « comme si », les scénarii psychosexuels infantiles. Si la légèreté supposée du jeu (Hamayon) évoque l'enfance, ce que confirme son étymologie (« *jocus* » : plaisanterie, badinage), jouer implique aussi des règles. Le jeu participe donc largement au développement intellectuel et affectif, ainsi qu'à l'inscription dans la Culture. Il est ainsi un marqueur de la souffrance psychique et de l'expression de la pathologie, ainsi que l'a montré Mélanie Klein, en faisant du jeu en séance un nouvel outil thérapeutique chez l'enfant. Or pour Freud (« La création littéraire et le rêve éveillé », 1908), comme pour Winnicott, l'opposé du jeu n'est pas le sérieux mais la réalité, celle-là même que l'adolescent doit investir originalement en son nom. En effet, on sait l'importance, dans l'économie psychique, de la possibilité d'un jeu, au sens d'un écart, par rapport à la réalité : c'est là précisément la fonction du fantasme. Ainsi, au-delà du paradoxe apparent, il s'agira, dans ce colloque de questionner la place du jeu dans la vie psychique et dans le processus de l'adolescence. A l'instar du *playing* de Winnicott, nous aborderons le jeu, le « jouer », dans sa dimension dynamique, économique et processuelle.

Les jeux de l'amour et du hasard sont au cœur de la dynamique adolescente. Poussé par sa sexualité génitale émergente, l'adolescent se met en scène, joue avec son corps propre ou avec celui de l'autre. Il découvre qu'on ne peut pas jouer et se jouer de tout, tout le temps. Le génital lui impose de travailler de nouveaux modèles d'imitation et d'identification, au service du projet de subjectalisation. Les pulsions meurtrières l'engagent à jouer avec le feu, et, tel Prométhée, à jouer (avec) sa vie. Il prend alors des risques, soumet à l'épreuve de réalité l'ancien enfant qui, lui, « jouait à faire le mort » (Puyuelo). Le jeu peut ainsi prendre une dimension pathologique- éventuellement perverse- quand il transgresse les règles et emporte l'adolescent au-delà des limites et sur le chemin de la destructivité. L'adolescent peut alors s'y

perdre en se situant « hors-jeu », sa capacité de jouer en impasse, empêchée par un défaut de représentations ou par un échec du processus identificatoire.

Ainsi, la fonction du jeu à l'adolescence serait à entendre non comme la continuité des jeux de l'enfance, mais comme opérateur de transformation introduisant le sujet à une nouveauté radicale (Marty). La capacité de jouer de l'adolescent ne serait-elle pas un outil de la construction de soi, par l'appropriation du corps pubère et l'expérimentation d'affects, offrant un éventuel « retour à zéro » à chaque début de jeu ou début de partie, car celui-ci rend possible un nouveau processus, un nouvel essai à transformer ? Quand l'imitation constitue une des règles essentielles du jeu, « jouer à », c'est aussi « faire comme si » : l'adolescent imitant (une activité sportive ou culturelle, une orientation professionnelle, une habitude physique, alimentaire, une manière d'être, un mode vestimentaire, etc...), opère un travail de mise en représentations qui vient nourrir sa capacité d'accès à de nouvelles identifications. Jouer à être un autre afin de le devenir vraiment, tel semble l'enjeu de la capacité à jouer de l'adolescent. Le jeu, avec ses avatars allant du plaisir jusqu'à la destructivité, serait ainsi le vecteur majeur de la « création adolescente » (Gutton). Comment, enfin, le « jouer » à l'adolescence implique-t-il l'objet dans le cadre thérapeutique, notamment par le recours aux « *medium malléables* » (Roussillon) ? Comment le clinicien, le soignant, peuvent-ils créer un espace de jeu transitionnel avec l'adolescent et pour quelles modalités transférentielles ? Comment entendre le *légendage* (Dupeu), à savoir la narrativité du jeu et du joueur ?

Infos et inscriptions : arcadasso@gmail.com

Le CILA accueille une nouvelle membre !**Constance BODART**

Après avoir été diplômé du master 2 de Paris V « Psychologie clinique et pathologie » avec le parcours groupe, famille et institution en 2009, j'ai travaillé à l'hôpital d'Evreux en maternité et dans le service de traumatologie et au Samu (CUMP). De 2010 à 2012, je suis partie travailler à Nouméa, en Nouvelle Calédonie, en tant que psychologue auprès des adolescents dans un foyer de protection de l'enfance et au quartier jeune de la prison de Nouméa. J'ai également donné des formations aux familles d'accueil et mis en place des groupes

thérapeutiques à médiation (le protolangage – groupe conte) auprès des adolescents. Depuis mon retour à Paris, chocs traumatiques ou des problématiques de souffrance au travail, formation sur le stress et le traumatisme, intervention sur site suite à des événements graves). Depuis 2012, j'ai suivi la formation CILA junior et des formations dans la prise en charge clinique du traumatisme.

Axes de recherche

La question de l'agir chez l'adolescent suite à mon travail en Nouvelle Calédonie auprès des adolescents placés en protection de l'enfance et des adolescents incarcérés.

